



et losange de point petit chiffre 4303  
losange de point grand chiffre 4309

Fillinges était rattachée au bureau de Bonne ; quant à Faucigny, Marcellaz et Peillonex, toutes trois étaient rattachées au bureau de Contamine. Seule une marque (B), dite d'origine rurale, serait connue pour Peillonex.

Toutes ces marques postales, n'ayant eu qu'une durée éphémère, sont très prisées des collectionneurs. Avant de détruire des anciennes correspondances, réajustez vos lunettes, observez les oblitérations, une agréable surprise vous attend, peut être.

Nota : La première émission de timbres sardes fut décidée par l'édit Royal du 8 novembre 1850. Toutefois l'usage de ceux-ci n'est devenu obligatoire qu'à partir du 1er février 1857.

**Denis THEVENOT**

Bibliographie :

Marques postales et oblitération de Savoie  
Centenaire du rattachement 1960.

Marques postales et oblitérations de Savoie Michel Domenech 1966  
Edit n° 85 - 1836

Archives communales

Les marques postales des départements conquis 1957

## PEILLONNEX, village turbulent

En 1845 notre village compte cent feux vivant tranquillement autour du vénérable prieuré. Mais malgré son église bien fréquentée et un pèlerinage annuel, le 15 août, qui attire de nombreux fidèles priant Notre Dame de Peillonex de les protéger contre la rage et leur accorder la pluie nécessaire aux cultures, Marie TESTU curé de la paroisse, mais originaire de La Clusaz, ne semble guère satisfait de ses ouailles.

En réponse à un questionnaire envoyé à toutes les paroisses du diocèse par Monseigneur RENDU, évêque, afin de s'enquérir de la moralité, des us et coutumes des habitants, notre curé TESTU décrit ainsi la communauté chrétienne de Peillonex :

- les paroissiens donnent peu à la quête dominicale, l'argent récolté ne suffit jamais pour la célébration d'une Grand-messe pour les âmes (1,80 francs !), et il faut attendre plusieurs semaines pour réunir cette somme.
- les fêtes profanes sont rares, mais celle de l'Assomption occasionne fréquemment des événements tragiques dus aux excès de boisson, de plus une dizaine de jeunes gens persistent à jouer aux quilles les dimanches et jours de fêtes religieuses, même durant les vêpres.
- que dire de ces jeunes filles, qui vont sans vergogne s'embaucher à Genève la Scandaleuse ? et de ces parents qui autorisent garçons et filles à veiller tard ensemble, dans la grange et sans surveillance !...
- certaines personnes impies ont encore recours aux superstitions pour guérir quelques maladies.

Et notre malheureux curé TESTU de conclure :

" Je désirerais bien n'avoir que rien de louable à dire sur le compte de mes paroissiens. Cette consolation ne m'est pas accordée; et s'il me fallait parler de la Religion et de la Moralité non pas du grand nombre, mais d'un certain nombre, quelle peinture désolante j'aurais à faire ! Heureusement la majorité me paraît bien marcher. C'est ce qui me console un peu dans les chagrins que me cause l'inconduite de la minorité ".

Autres temps, autres moeurs !

**J.Jacques DUVAL**

Sources :

Mémoires et documents de l'Académie Salésienne - T 87-88